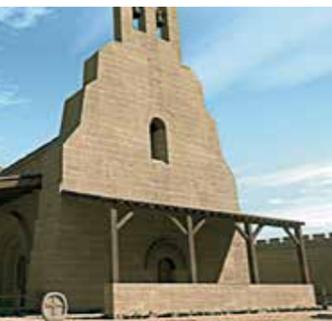




de Gardeny

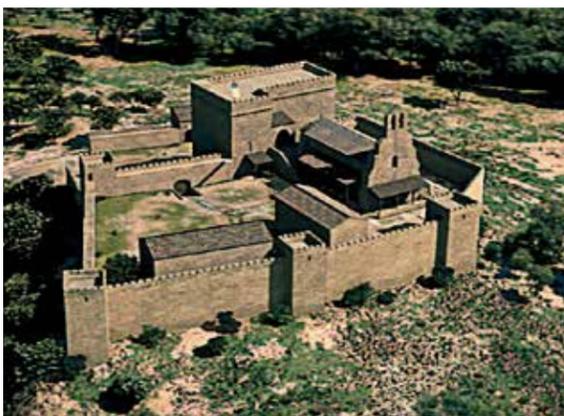
Un jour de l'année 1156, les murs froids de la tour-demeure du château de Gardeny furent témoins de la nomination du frère Père de Cartellà comme commandeur de la Maison de Gardeny.

Le siège long et difficile de la ville musulmane avait déjà pris fin et il est certain que ce fait a été rappelé par la communauté austère de la commanderie.



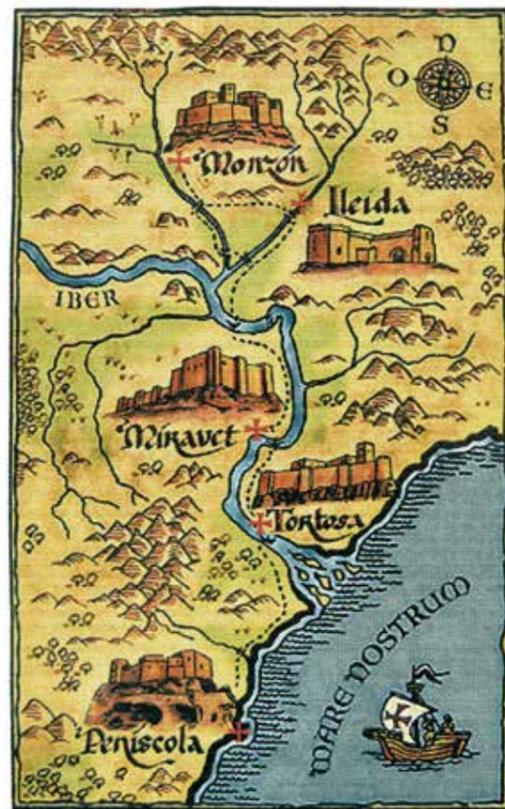
Aujourd'hui, après plus de 800 ans, nous pouvons découvrir à quoi ressemblait la Maison Templière de Gardeny. Nous pouvons connaître et faire revivre les idéaux de l'Ordre du Temple et comprendre comment vivait la milice monacale.

Le Centre d'Interprétation de l'Ordre du Temple de Gardeny ouvre un espace pour montrer l'histoire de cette époque.



Itinéraire des Domus Templi. À la découverte des anciens territoires frontaliers des royaumes médiévaux.

Domus Templi (les domaines du Temple) offre au visiteur la possibilité de connaître in situ l'œuvre et l'histoire du Temple de la Couronne d'Aragon. Un patrimoine architectural unique et d'un grand intérêt historique, jusqu'à présent, très méconnu.



Lleida. Château des Templiers de Gardeny



Turó de Gardeny, s/n. Lleida. 973 271 942
Turisme de Lleida. C/ Major, 31. Lleida. 973 700 319
infoturisme@paeria.cat - www.turismedelleida.cat



Lleida. Château des Templiers de Gardeny



Entrez sur la scène templière



#GardenyTempliersLleida

Lleida. Château des Templiers de Gardeny

Centre d'interprétation

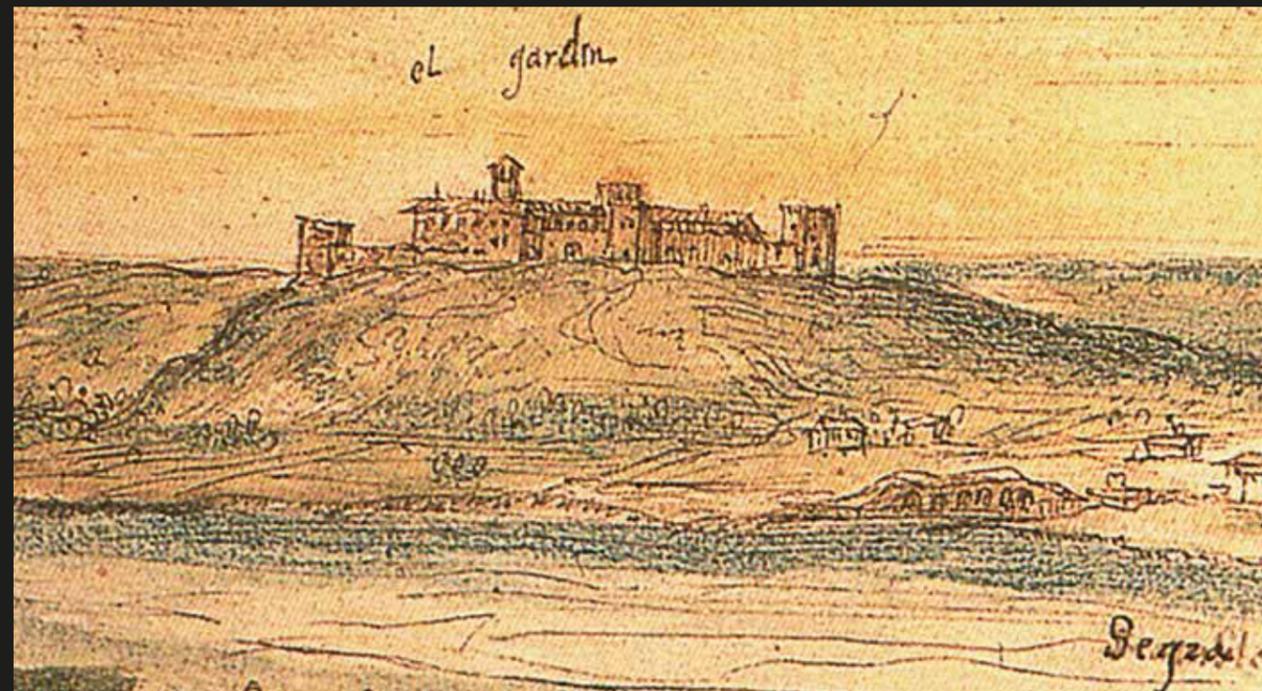


Image de Gardeny au 16^{ème} siècle,
d'après un dessin d'Anton van den Wyngaerde
(Bibliothèque Nationale Autrichienne)

La récupération historique de la Maison Templière de Gardeny

La Maison Templière de Gardeny

Lorsqu'au printemps de l'an 1149, le comte de Barcelone Ramon Berenguer IV commença le siège de la ville musulmane de Lleida depuis la même colline de Gardeny, il comptait sur la collaboration de la milice templière qui a envoya des troupes militaires. Une fois la ville conquise, et en remerciement de leur participation, le comte lui-même donna à la milice plusieurs biens, dont la colline Gardeny elle-même.

La présence effective des Templiers à Gardeny est documentée pour la première fois l'an 1152, avec l'apparition du maître provincial, le frère Pere de Rovira, et d'autres frères templiers, parmi lesquels on soulignera Pere de Cartellà qui participera activement au siège de la ville et qui l'an 1156 deviendra le premier commandeur de la Maison de Gardeny. Grâce aux nombreux apports de la petite noblesse, séduite par ce que signifiait l'idéal du Soldat du Christ, la Maison de Gardeny parvint à articuler un vaste patrimoine qui rassemblerait de vastes propriétés rurales et urbaines.

Grâce à cette grande croissance, vers le XIII^e siècle, la Maison de Gardeny deviendrait l'un des principaux centres templiers de la Couronne d'Aragon. Le 1294, les murs de Gardeny accueillent le dernier maître de l'ordre, Jacques de Molay, condamné au bûcher quelques années plus tard à Paris, lors de la dissolution de l'ordre.

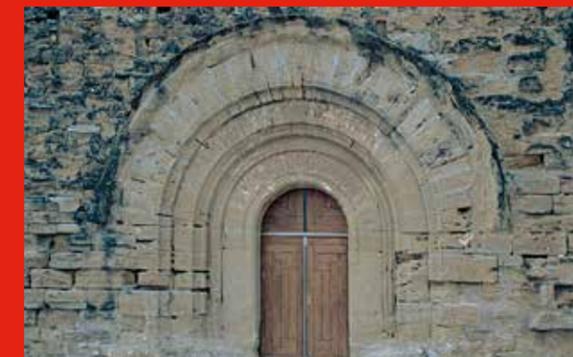
Au début du XIV^e siècle, et avec la suppression de l'Ordre du Temple, la Maison de Gardeny fera partie d'un nouveau prieuré hospitalier avec siège à Amposta.



Sceau du dernier commandant de Gardeny,
Arnau de Banyuls, 1307 (Archives de la Couronne d'Aragon)

L'ensemble conventuel templier

L'ensemble monumental de Gardeny conserve encore de nombreux témoignages de ce qui fut l'un des principaux commanderies templiers de la Couronne. Sa structure et sa distribution répondent clairement aux modèles de l'architecture templière des XII^e et XIII^e siècles, de par les parallélismes avec d'autres complexes templiers de la Couronne d'Aragon et de la région Occitanie, au sud de la France.



Église de Santa María de Gardeny

Bâtiment unique de plan rectangulaire, à nef unique, couverte d'une voûte en berceau brisé et d'une abside polygonale. La première référence documentaire de l'église date de l'année 1156, bien que l'édifice actuel soit le résultat de diverses actions réalisées entre le XII^e et le XIII^e siècle. Vers le XIII^e siècle, elle deviendra un centre de grande dévotion et son cimetière un espace très demandé à être enterré.



Vue intérieure de l'église



Fragment de peinture murale

